Charles Mazouer, *Les mystères des xv^e et xvi^e siècles, carrefour des genres?*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3350>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3350

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 155

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Charles Mazouer, *Les mystères des xv^e et xvi^e siècles, carrefour des genres?* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3350>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Charles Mazouer, *Les mystères des xv^e et xvi^e siècles, carrefour des genres?*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CHARLES MAZOUER, *Les mystères des xv^e et xvi^e siècles, carrefour des genres?*, in *Genres littéraires en question au Moyen Âge*, Études réunies par Danièle JAMES-RAOUL, Bordeaux, Presses Universitaires, 2011 («Eidolon», 97), pp. 31-42.

- 1 Les mystères de la fin du Moyen Âge, consacrés soit à la vie du Christ soit à la vie des saints, offrent de précieux témoignages de l'intégration de plusieurs genres et formes différentes: genres «sérieux» et genres «comiques» viennent souvent enrichir des pièces qui peuvent atteindre des dimensions aujourd'hui inconcevables. Ch.M. étudie en particulier quelques genres bien représentés (sermons, débats ou procès, d'un côté, farces, fatrasies, mots confiés aux sots et aux fous, de l'autre), et souligne les deux modalités principales de cette insertion: la suspension du récit – par exemple pour les farces, annoncées comme telles et pouvant garder leur pleine autonomie à l'intérieur du mystère – et, à l'opposé, l'intégration de la forme empruntée – par exemple le débat judiciaire – au sein du récit; de fait, dans la plupart des cas, les fatistes travaillent à masquer l'emprunt et à en disperser les traces en brouillant les frontières entre la forme empruntée et le déroulement de l'histoire mise en scène.